

# UNE SÉQUENCE D'ARTS PLASTIQUES, AUJOURD'HUI : UN OUTIL DE PARTAGE ENTRE PAIRS

Christian Vieaux, avril 2022

Pour :

- Approcher et observer<sup>1</sup> une séquence d'enseignement ;
- L'analyser et la situer<sup>2</sup> ;
- Définir et en évaluer les qualités<sup>3</sup> ;
- Et, à tous les niveaux des usages, la construire au bénéfice des apprentissages des élèves, à celui de la question d'une éducation à l'art et par l'art à l'École.

## SOMMAIRE

	SUPPORT 1. Cartographie pour une approche systémique, ouverte et dynamique de la séquence au service des apprentissages	« Carte »	p. 2
		Note de commentaire A	p. 5
	SUPPORT 2. Quatre entrées par des modalités de l'enseignement pour engager l'observation et l'analyse d'une séquence	« Taxonomie »	p. 3
		Note de commentaire B	p. 6
	SUPPORT 3. Quelques axes à partir de principes pour raisonner ce qui contribue à la qualité d'une séquence du point de vue des apprentissages	« Axiologie »	p. 4
		Note de commentaire C	p. 7

## PRÉSENTATION

*Ce document n'est pas le résumé d'une « méthode » pédagogique et/ou didactique, au sens de la synthèse de LA prescription d'une seule manière de faire un enseignement d'arts plastiques (par extension, de conduire des apprentissages en éducation artistique).*

*Sa visée est d'une autre nature, si possible un peu plus ascendante : il s'agit d'aider les professeurs à situer la pratique professionnelle dans la classe, à partir de ce qu'ils font et/ou de ce que font leurs pairs – possiblement dans un usage collégial de ces supports –. Il est aussi question, au regard des apprentissages des élèves, de réfléchir ainsi collégalement des séquences qualitatives (pédagogiquement et artistiquement) et opératoires (pour tous les élèves), oxygénées (ouvertes) et stimulantes (source d'initiatives et d'invention).*

*C'est donc la proposition d'un outil, construit autour de ce que nous avons repéré comme une modélisation dite « hybridée »<sup>4</sup> de la séquence d'arts plastiques aujourd'hui (principalement au collège). Nous ne doutons pas que, dans les académies, des équipes en produiront bien d'autres. Nous avons considéré qu'il était de notre responsabilité d'engager cette démarche.*



*Nous avons conçu cet outil en trois fonctions (supports) complémentaires :*

- Une carte, une taxonomie, une axiologie.

<sup>1</sup> À l'usage, par exemple, de ceux qui se préparent à enseigner les arts plastiques.

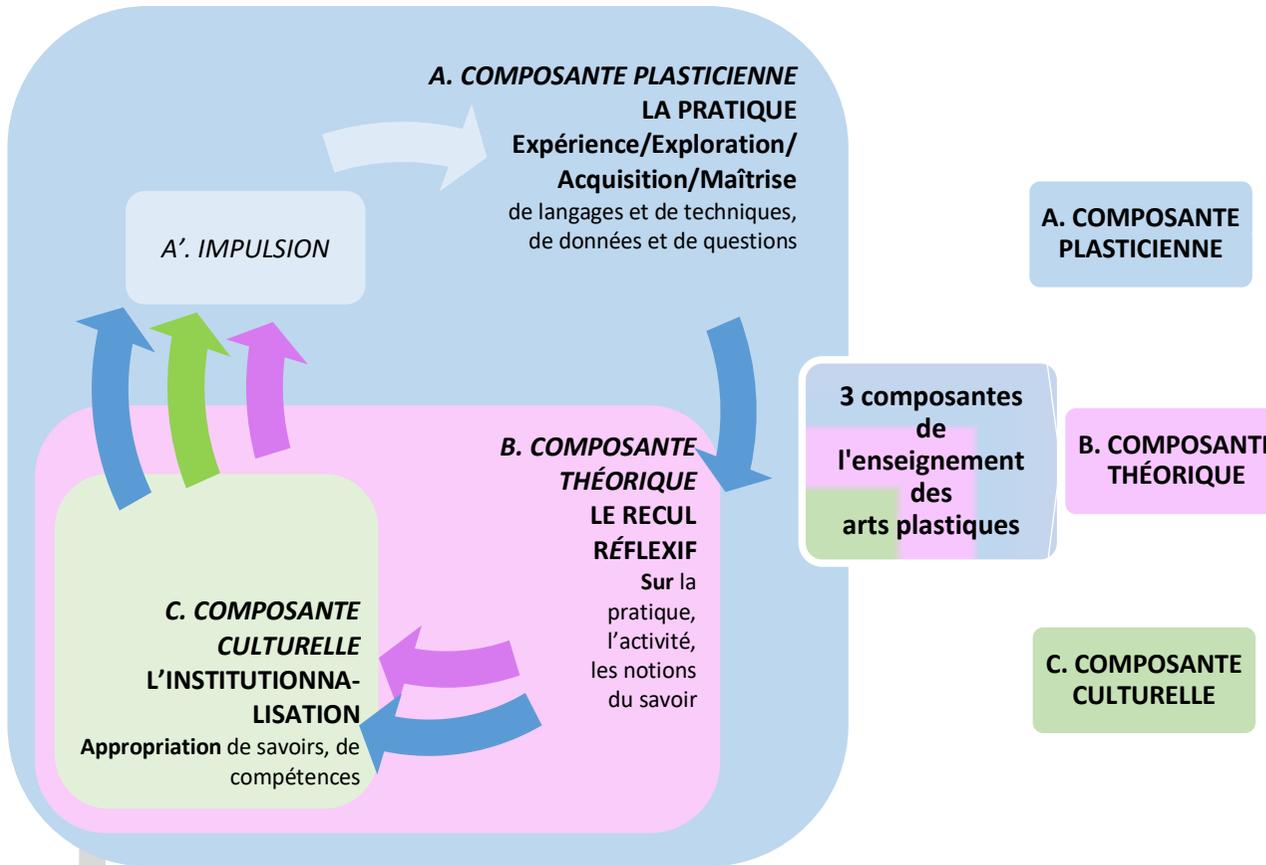
<sup>2</sup> À l'usage, notamment, de ceux qui enseignent les arts plastiques ou œuvrent à étudier les enseignements dans la forme scolaire.

<sup>3</sup> À l'usage, particulièrement, de ceux dont la mission, par exemple dans les recrutements comme dans la formation, dans les métiers de l'expertise des enseignements et des enseignants est de travailler et de statuer sur la qualité des apprentissages, sur comment on apprend, sur des effets des apprentissages proposés.

<sup>4</sup> Nous avons constaté que de nombreux professeurs étaient sortis avec profit, pour leurs élèves et eux-mêmes, d'un modèle dominant de séquence devenu si ce n'est sclérosé du moins figé (incitation → effectuation → verbalisation ↔ champ référentiel ↔ évaluation). Et nous avons écrit en quoi nous considérons que cette démarche comme cette modélisation de la pensée de la séquence d'arts plastiques était une évolution nécessaire et fructueuse.



## 1. Des composantes :

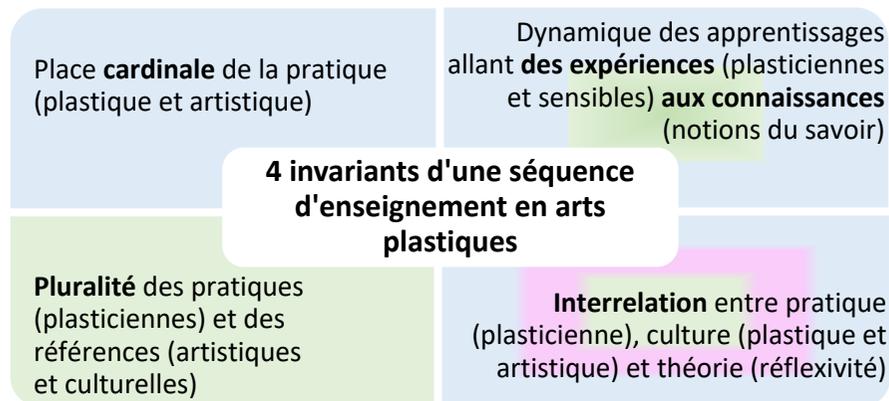


- La pratique plastique, individuelle ou collective, est à **visée artistique**.
- **Cardinale**, elle englobe factuellement tous les apprentissages.
- Reliée à une stimulation de l'invention, elle s'inscrit fondamentalement dans une dynamique de nature **exploratoire**.
- Servant l'aboutissement d'une démarche, d'un projet, elle est nécessairement **opératoire** et **techniquement étayée**.

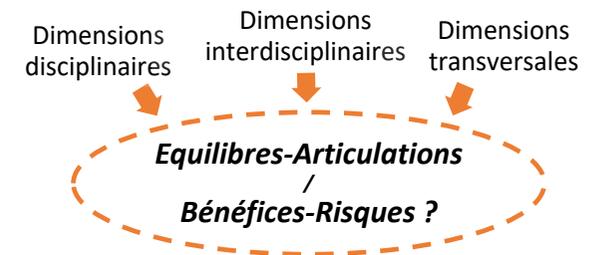
- Elle est essentiellement de l'ordre de la **prise d'un recul réflexif**.
- Elle permet le **passage** des implicites d'une pratique à l'explicite des savoirs, des ressentis éprouvés aux analyses de faits observables.
- Essentiel pour les apprentissages, ce recul structure des opérations conduisant **des expériences aux connaissances**, donc en art **du sensible au sensé**.
- Il s'opère utilement sur **différents "objets"** : la pratique, des oeuvres étudiées, des démarches engagées, des situations éprouvées.

- Elle relève disciplinairement des **références artistiques** (oeuvres, artistes, démarches), mais aussi d'autres savoirs dans d'**autres champs/compétences**, notamment transversales et mobilisés dans les apprentissages (lexique, méthodes, etc.).
- Reliant et ancrant les acquis visés dans des connaissances de référence, c'est fondamentalement une **institutionnalisation** des savoirs.

## 2. Des invariants :



## 3. Des points d'attention :



**SUPPORT 2. QUATRE ENTRÉES - A', A, B, C -** (par des modalités de l'enseignement pour engager l'observation et l'analyse d'une séquence)



Ne se résume ni ne se réduit au seul modèle de « l'incitation »

→ **A' : modalité de L'ENRÔLEMENT**

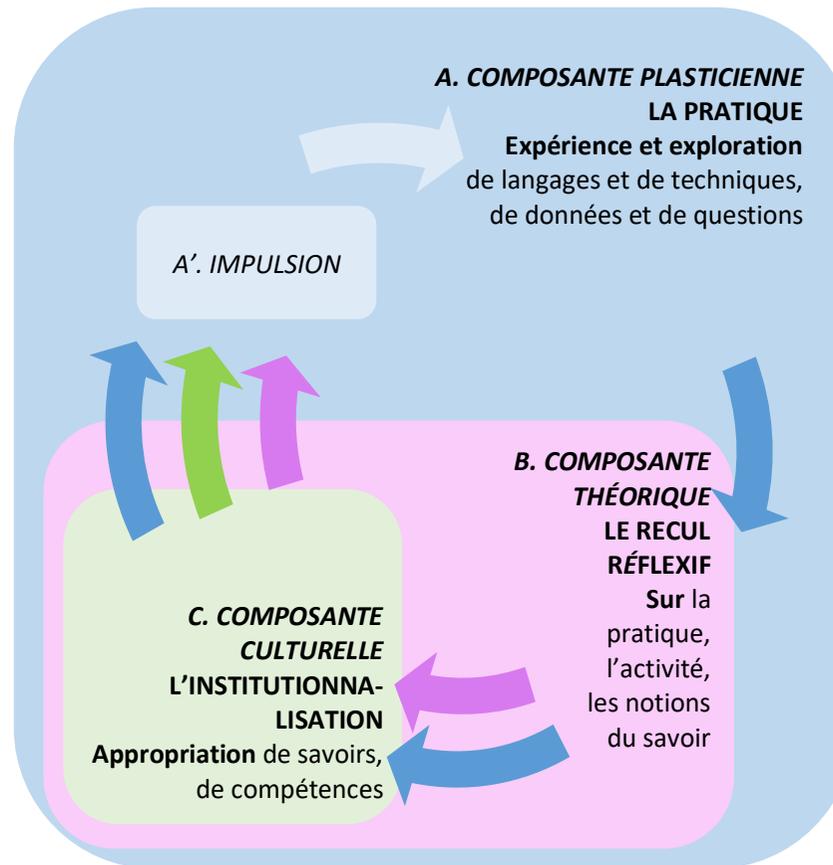
Situation inaugurale et/ou relance

→ **B : modalité de L'ACCULTURATION**

Aux moments clés pour étayer/cultiver

Ne se résume ni ne se réduit à la seule modalité de la « projection d'œuvres »

Ne se résume ni ne se réduit à la seule forme d'une « verbalisation finale »



Ne se résume ni ne se réduit au seul principe d'une « effectuation »

→ **A : modalités de L'ÉLABORATION**

<-->

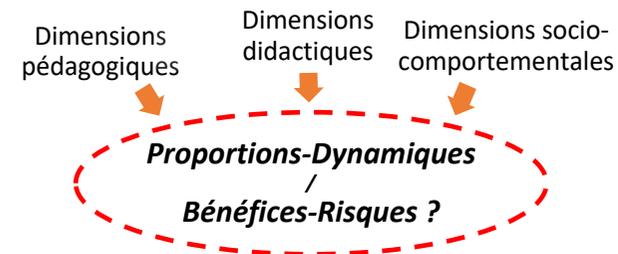
**LA RÉALISATION**

L'ensemble d'une séquence

→ **B : modalité de L'EXPLICITATION**

Aux moments où il y a enjeu et matière à « expliciter »

**Des points d'attention :**





**SUPPORT 3. QUELQUES AXES** (construits autour de principes pour raisonner ce qui contribue à la qualité d'une séquence du point de vue des apprentissages)

**AXE 1 / PRINCIPE 1 :**  
**LA PRATIQUE EST**  
**CARDINALE DANS LA**  
**SÉQUENCE**

Quelles opérations plasticiennes ?

Quels régimes des intuitions et de l'autonomie ?

Quelle place de la technique ?

Etc.

et/ou

Quels régimes d'intentionnalité ?

Quels ressources et acquis disponibles ?

Quels régimes d'adhésion ?

Opérations cognitives/métacognitives ?

**AXE 2 / PRINCIPE 2 :**  
**LA PRATIQUE EST**  
**RÉFLEXIVE**

**AXE 4 / PRINCIPE 4 :**  
**LES SITUATIONS**  
**D'ENSEIGNEMENT SONT**  
**MOBILISATRICES**

**A. COMPOSANTE PLASTICIENNE**  
**LA PRATIQUE**  
Expérience et exploration de langages et de techniques, de données et de questions

**A: IMPULSION**

**B. COMPOSANTE THÉORIQUE**  
**LE REcul**  
**RÉFLEXIF**  
Sur la pratique, l'activité, les notions du savoir

**C. COMPOSANTE CULTURELLE**  
**L'INSTITUTIONNALISATION**  
Appropriation de savoirs, de compétences

Place de l'initiative ?

Quelle place pour la sérendipité ?

Etc.

Etc.

et/ou

et/ou

Quelles représentations initiales ?

Quels régimes de consentements culturels ?

Quelle place pour les connaissances ?

Etc.

**Des points d'attention :**

Dimensions matérielles    Dimensions procédurales    Dimensions méthodologiques

**Simultanéité-Asynchronicité**  
**Bénéfices-Risques ?**

**AXE 3 / PRINCIPE 3 :**  
**LES APPRENTISSAGES**  
**OUVRENT SUR DES**  
**SAVOIRS OBJECTIVÉS**

## NOTES DE COMMENTAIRE

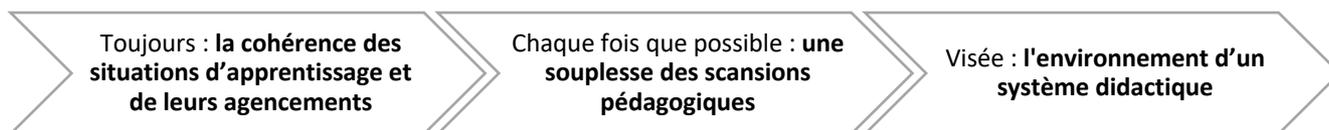
### A. SUR LE SUPPORT 1

#### CARTOGRAPHIE D'UNE SÉQUENCE D'ARTS PLASTIQUES AU COLLÈGE : POUR UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE, OUVERTE ET DYNAMIQUE DE LA SÉQUENCE AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

*Cette « carte » présente la nature systémique d'une séquence.  
Elle fournit le cadre possible d'une réflexion.*

Le premier support, sous la forme d'un schéma, dispose synthétiquement ce qui structure une séquence d'arts plastiques (principalement au collège), au-delà de styles pédagogiques particuliers (ce qui exprime un engagement du professeur et témoigne de sa sensibilité autant que de sa créativité professionnelle). Il est ici question de **composantes**<sup>5</sup> d'une formation (éducation) artistique dans l'enseignement général<sup>6</sup>.

- **L'approche par composantes**, que souligne le support 1, vise à considérer l'enseignement et son élaboration selon des modalités variées, structurées autour des constantes éducatrices et formatives dues aux élèves.
  - En arts plastiques, il apparaît opérants et plus souple de réfléchir les agencements pédagogiques selon des proportionnalités (quelle quotité de pratique et de culture, par exemple, en partie codifiées<sup>7</sup>) et une cohérence opérationnelle (centrée sur les apprentissages pour les rendre opérants).
- Ces composantes engagent aussi **quelques invariants**. Rappelés dans ce schéma, tous contribuent à former un environnement – un contexte et un milieu – pour un système didactique<sup>8</sup> de la discipline arts plastiques (au-delà, d'une éducation artistique ?). Même si les réflexions autour de ces deux notions (contexte et milieu) diffèrent entre disciplines et approches des chercheurs, par :
  - **Contexte didactique**, nous évoquons des données disposées par la forme scolaire, sur lesquelles le professeur n'a que peu de prises (découpage horaire, organisation en classes d'âge, prescriptions institutionnelles, par exemple) ;
  - **Milieu didactique**, nous parlons ici de modalités et de moyens sur lesquels le professeur a une large prise (instruments, ressources, scansion, etc.), mais avec lesquelles vont interférer d'autres réalités dépendantes, par exemple, des caractéristiques sociales, culturelles, cognitives des élèves.
- Le **système didactique** de la discipline quant à lui – sa nature, ses modalités et les dynamiques des relations entre des contenus, les élèves et l'enseignant qu'il travaille et qui le travaillent – s'insère dans un tel contexte et un tel milieu.
  - Cette didactique est **systémique** : elle se doit d'être un système cohérent et pas seulement un moment, ou pour le dire autrement de n'avoir pour objet qu'un moment de la séquence. Ce faisant, elle gagne à ne plus se réduire à la seule application d'une forme (par exemple, « l'incitation » comme cristallisation (DE LA didactique)), mais de se grandir vers un ensemble d'opérations (à visées didactiques (UNE didactique)).



<sup>5</sup> Nous avons proposé cette formalisation dans les ressources d'accompagnement des programmes du collège de 2015.

<sup>6</sup> L'ensemble des enseignements artistiques repose sur des paradigmes partagés et selon des déclinaisons notamment propres à leurs langages : pratique réflexive, culture artistique ; production, réception, diffusion, etc. Certaines dimensions sont reprises pour l'EAC dans son arrêté : pratiques/rencontres/connaissances.

<sup>7</sup> Ainsi, une séquence totalement dédiée à la culture artistique au sens d'un cours d'histoire de l'art ne relèverait pas pleinement d'un enseignement d'arts plastiques (au regard de ses visées programmatiques) et des finalités des enseignements artistiques (au regard des articles du Code de l'éducation).

<sup>8</sup> On trouvera des définitions plus précises in Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques, sous la direction d'Yves Reuter, 3<sup>e</sup> édition, De Boeck, 2013.

## B. SUR LE SUPPORT 2

( → DES MODALITÉS A CONSIDÉRER ) ET [Des précautions à prendre] POUR OBSERVER D'UNE SÉQUENCE

*Le second support s'apparente à une taxonomie pour structurer l'appréhension d'une séquence observée ou restituée. Il identifie des modalités<sup>9</sup> principales et, le plus souvent, présentes dans une séquence. Quelques précautions sont toutefois signalées afin de ne pas restreindre les approches et les lectures.*

Ce second support, également sous la forme d'un schéma, est une proposition pour ancrer des éléments de l'analyse et du débat professionnels autour des apprentissages dans une séquence. Décrire d'un unique point de vue la forme et le format de la séquence, au-delà des séances qui la composent, n'est pas exactement la même chose qu'en raisonner la dynamique en croisant les regards sur la typologie et l'opérationnalité des apprentissages auxquels elle est – normalement – dédiée.

Nos observations des professeurs en groupes de travail (par exemple, d'analyse de pratique) ou dans une situation plus institutionnelle – autant que porteuse de grandes responsabilités – en l'occurrence les jurys de concours, nous ont conduites à plusieurs constats :

- Il est toujours **difficile d'exposer sa pratique professionnelle**, soit-elle présentée sous la production distanciée d'un récit écrit, d'une fiche dite de préparation, etc. :
  - C'est peut-être une difficulté supplémentaire pour un professeur d'arts plastiques qui, souvent attaché à inventer son cours, au-delà de se risquer à le dire, montre aussi de sa sensibilité artistique par les choix mêmes de références, de langages plasticiens, de problématiques particulières, etc.
- Toute communication de ce type conduit son auteur à **s'exposer personnellement** dans son professionnalisme. Elle nécessite donc la **bienveillance** (une disposition favorable à recevoir) de ses pairs :
  - Cette bienveillance est (fréquemment) **confondue avec la recherche d'un consensus** (s'accorder sur la majorité de l'opinion) dans une identité disciplinaire et dans une communauté de pratiques ;
  - Un tel consensus n'est pas toujours un levier aux progrès de la pensée comme de la pratique professionnelle (risque de n'analyser que **des variations dans un « même » pédagogique et didactique**).
- Or, nous pensons depuis longtemps qu'il serait plus fructueux de mettre en œuvre une démarche fondée sur quelques **consentements** (l'acceptation de données pour que soit réalisé quelque chose) :
  - Celui d'une **exigence collective** : regarder ensemble et lucidement **comment nous travaillons et pensons travailler**, constater des écarts entre une perception et un réel ;
  - Celui d'un **dépassement des consensus non réfléchis sur des formes pédagogiques** : analyser et situer collégalement la qualité de nos propositions dans **un ensemble de modalités partagées** dont, par ailleurs, les formes, les formats temporels, les moments dans une séquence, etc., peuvent varier en fonction d'une stratégie et non du respect d'une norme prescrite par les pairs eux-mêmes ;
  - Celui de raisonner à partir **d'un système didactique partagé et non d'une forme unique**, ancré dans **un contexte et un milieu** (que nous pouvons relier aux éléments du support précédent et de sa cartographie).

<sup>9</sup> Ces modalités s'inscrivent dans un système didactique dont l'environnement (le milieu) est la séquence elle-même et non exclusivement une définition supra. Un enseignement artistique engage en effet des opérations didactiques externes et internes, mais aussi une didactique des pratiques.

## C. SUR LE SUPPORT 3

### DES PRINCIPES ET QUELQUES QUESTIONS (EN THÉORIE ET EN PRATIQUE) POUR ANALYSER UNE SÉQUENCE

*Le troisième support est de nature axiologique. Il vise à organiser méthodiquement des données plus ou moins qualitatives d'une séquence. Il reprend quatre principes structurants (et non des normes), chacun décomposé en quelques questionnements possibles.*

À nouveau sous la forme d'un schéma, ce troisième support propose **quatre axes possibles pour observer, raisonner, analyser des données et des gestes professionnels**. Tous sont essentiels aux dimensions qualitatives d'apprentissages en arts plastiques dans le cadre institutionnel d'un enseignement (principalement au collège).

Ils peuvent être « tenus » tous ensemble ou isolés ou associés en partie. Tout dépend des buts que l'on se fixe, de ce qui par ailleurs se discute professionnellement.

→ Il s'agit alors de **consentir** collégalement, par exemple, à la **définition d'axes principaux et communs d'analyse** :

- Apprécier des forces et des faiblesses d'un dispositif d'enseignement, de modalités des activités proposées aux élèves, de la disponibilité comme de la mobilisation des ressources et d'acquis, etc.

→ Il suggère aussi **quelques questions**. Celles-ci ne sont en rien exhaustives. Elles témoignent d'une intention :

- Chacun, s'il souhaite entrer dans une telle démarche, pourra les **compléter**, les **enrichir**, les **ajuster** aux particularités mêmes d'une séquence donnée, en substituer d'autres ;
- Ce qui importe, nous semble-t-il, c'est **l'état d'esprit et les dimensions méthodique de la pratique professionnelle** induite, une pratique qui se réfléchit et dit, un peu et sereinement, de la sensibilité de l'enseignant et de cet enseignement qui relève d'une éducation de la sensibilité des élèves.